

Une médaille pour la Société Française d'Histoire de la Médecine *

Docteur Pierre L. THILLAUD **

Vice-président de la Société Française d'Histoire de la Médecine

A l'approche de son Centenaire, notre Société ressentit la nécessité d'une marque durable de son action passée et, confiante en son avenir, arrêta le principe de l'édition d'une médaille qui serait sienne.

C'était en 1996 soit six ans avant ses cent ans. Cette anticipation que d'aucuns auraient pu qualifier d'excessive se révéla bienvenue puisque la médaille commandée aux prestigieux ateliers du quai Conti ne fut livrée qu'à l'automne 2002, juste à temps pour la célébration de cet événement.

Des quatre projets, plus ou moins aboutis, qui répondirent à un premier concours lancé en septembre 1996, aucun ne fut retenu. Et, c'est le 4 janvier 2002 que le conseil d'administration présidé par le Professeur Jean-Louis Plessis décida, sur la proposition du Professeur Jacques Postel et nous-même, de confier l'avers de sa médaille au sculpteur Mauro Corda ; réservant son revers à la reproduction de son cachet originel confiée aux graveurs de l'Hôtel de la Monnaie de Paris.

Mauro Corda est né en 1960 à Lourdes. De 1976 à 1979, il fut l'élève de Charles Auffret à l'Ecole des Beaux-Arts de Reims ; de 1981 à 1985, celui de Jean Cardot aux Beaux-Arts de Paris ; puis il séjourna deux ans comme pensionnaire de la Casa Velasquez à Madrid. Depuis 1987, il vit et travaille à Paris, participe à de nombreuses expositions tant collectives que personnelles en France comme à l'étranger. Primé à de multiples occasions (Prix Belmondo, 1985), son œuvre est largement présente dans plusieurs collections publiques et privées.

L'avers de la médaille de notre Société, cerclé par l'inscription en toutes lettres de son intitulé, a été conçu sous la forme d'une terre originale de 243 mm de diamètre destinée à une réduction au tiers. Cette sculpture de Mauro Corda figure une femme suffisamment androgyne pour symboliser toute la nature humaine cheminant de l'avant d'un pas que l'on devine décidé. Le champ de la connaissance médicale qu'elle traverse est ponctué, dans son dos, des représentations désuètes d'une hématie et d'une cellule et,

* Centenaire de la Société française d'Histoire de la Médecine, 29-30 novembre 2002.

** 3 parc de la Bérangère, 92210 Saint-Cloud.



en avant, de la figuration schématique actuelle d'un rétrovirus. Sa marche semble contenue dans deux lignes d'un tracé électrocardiographique, tandis qu'elle enjambe une chaîne d'A.D.N.

Sur son revers, la médaille porte la représentation fidèle de l'amphithéâtre de Winslow figurant sur un jeton d'argent gravé par Jean Duvivier pour l'ancienne faculté de médecine de Paris au cours du décanat (1740-1744) d'Elie Col de Vilars (1675-1747). Il s'agit d'une vue du nouvel amphithéâtre des Ecoles de la rue de la Bûcherie. Au centre, et surélevée de quelques marches, l'entrée principale. Sur le seuil deux petits personnages, dont l'un étend le bras comme pour faire les honneurs du monument ou en admirant les nobles proportions. Au dessus de la porte d'entrée est une grande fenêtre ovale, surmontée d'une frise dorique que supportent deux colonnes encadrant la fenêtre et la porte. Au dessus de la frise, divisée en cinq triglyphes et que l'on suppose décorée des attributs professionnels de la Faculté : le coq, la cigogne, le pélican et la salamandre, un fronton triangulaire, flanqué de deux allégories, est sculpté en son centre d'un écusson représentant sûrement les trois cigognes au rameau d'origan, les deux masses en sautoir de la Faculté, avec la devise : *Urbi et Orbi Salus*. Au-dessus du fronton, la coupole de l'amphithéâtre, dont on voit trois des fenêtres qui l'éclairent, est surmonté d'un petit dôme terminé par une flèche (1).

Sur notre médaille, n'a été conservée que la devise : *Ut Prosit et Ornet*, l'ensemble des autres inscriptions figurant sur le jeton de 1744 cédant leur espace à un cartouche dévolu dans un premier temps à la gravure de l'intitulé : Centenaire 1902-2002, et par la suite à l'inscription des noms du lauréat du Prix annuel de la Société ou d'une personnalité honorée par la Société Française d'Histoire de la Médecine.

D'un diamètre de 81 mm, cette médaille en "bronze monétaire" a fait l'objet d'un tirage à 127 exemplaires. 110 d'entre eux ont été gravés en commémoration du Centenaire ; 10 autres, vierges de toute inscription, sont réservés à la remise du Prix annuel de la Société ; 4 ont été donnés au sculpteur à titre d'auteur. Conformément à la

(1) DESAVIS Madeleine - *Description des jetons décanaux de la collection du professeur Gilbert avec commentaires historiques et biographies des doyens (1638-1793)*". Jouve et Cie, Paris, 1933, 110-114, Thèse Méd., Paris, n° 258.

réglementation relative à l'édition de toute nouvelle médaille, deux exemplaires ont été déposés, au titre du dépôt légal, l'une au Musée des Monnaies et Médailles, l'autre au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de France. L'outillage demeure conservé par l'administration des Monnaies et Médailles, tandis que le plâtre et les épreuves de plomb argenté du bon-à-tirer ont été versées aux collections de la Société.

Un ultime exemplaire, en vermeil celui-ci a été offert à Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, en témoignage de reconnaissance de la Société Française d'Histoire de la Médecine pour avoir accepté de placer sous son haut patronage la célébration de son Centenaire. Ce geste valut à notre Société de recevoir en la personne de notre actuel Président, des remerciements aussi élogieux que réconfortants pour l'avenir de l'histoire de la médecine : "J'ai été très sensible à la marque de reconnaissance que les membres de la Société française d'Histoire de la Médecine ont bien voulu m'adresser à travers la magnifique médaille du centenaire frappée à mon intention. Je vous en remercie chaleureusement.

La place à la fois centrale et originale de la Société française d'Histoire de la Médecine est reconnue par l'ensemble des institutions médicales françaises. Elle est leur mémoire commune. ..."

